



SITE

Parc de Woluwe

Woluwé-Saint-Pierre, Avenue de Tervueren

Statut juridique



Classé

ID

Urban : 133

Typologie

Parc paysager

D'une superficie de plus de 63 ha, le parc de Woluwe, accidenté et de forme irrégulière, est sans doute l'un des plus beaux parcs de style anglais de la Région bruxelloise. Léopold II voulait relier Bruxelles au domaine de Tervueren par une avenue prestigieuse, au départ du Cinquantenaire. Il demande dès 1895 au paysagiste Lainé de dessiner un grand espace vert, dans la première courbe de la nouvelle avenue. Les terrains qui forment l'assiette du parc, vierges de toute construction, sont acquis par François Mellaerts et Edmond Parmentier en 1883 et 1897 auprès des Hospices civils de la Ville de Bruxelles. Le 9 avril 1898, l'ensemble fait l'objet d'une convention d'échange entre les deux acquéreurs et est ensuite racheté par l'Etat, si bien qu'en 1899 l'aménagement du site est chose faite. L'achèvement complet de cette très belle réalisation se situe toutefois vers 1906-1907. Le parc est limité à l'est par le boulevard du Souverain et longe la Woluwe. Au nord/nord-est, il est limité par l'avenue de Tervueren et par la vallée du ruisseau du Bemel, qu'il englobe, ainsi que par la chaîne d'étangs formée par le ruisseau. Il se prolonge vers le sud sur les hauteurs. C'est ainsi que le parc présente une différence de niveau de 30 m dont Lainé a su tirer le meilleur parti pour réaliser un magnifique espace vert vallonné. Le Bemel alimente les deux étangs qui longent l'avenue de Tervueren : le plus petit est l'étang dit « du Bemel », d'une surface d'environ 30 a, et le plus grand est l'étang « long », dont la limite avec la partie boisée du parc est partiellement constituée d'une imposante rocaille artificielle, très à la mode à la fin du siècle dernier. Entre le talus du chemin de fer (désaffecté) et l'avenue du Parc, à sa limite sud-est, le parc compte encore deux autres étangs de source. Le plus petit (50 a) est appelé « l'étang Denis », en aval et presque cinq fois plus grand, on trouve « l'étang rond ».

Après 1945, l'ensemble du parc fut rénové. L'éclairage depuis 1971 de certains massifs, des rocailles et des étangs confère à l'ensemble un charme indéniable. Certaines allées carrossables sont ouvertes aux voitures, comme l'avenue du Parc et la route en lacets conduisant au complexe sportif du ministère des Travaux publics et aux courts du Tennis Park.

Le parc possède une flore très diversifiée. Outre les grandes pelouses, on y découvre de hautes frondaisons, des taillis et des arbustes, certaines essences locales ou exotiques étant étiquetées. Les arbres sont de toute beauté, répartis en désordre à flanc de coteau. Signalons la présence de quelques espèces rares, comme un *kalopanax pictus maximowiczii* de 1,75 m de circonférence à 1,50 m du sol et d'environ 20 m de hauteur, un séquoia géant de 6,15 m de circonférence à 1,50 m du sol et 33 m de haut, et un très beau zelkoia senata de 2,15 m de circonférence pour une hauteur estimée à 20 m.



